

*Appel à communications*  
*Journée d'études*

Apologie pour le métier d'historien : Quoi de neuf ?  
ou  
L'expérience historique et sa sublimation épistémologique  
24 nov. 2025 INALCO, Paris

Madalina Vartejanu-Joubert (PLIDAM) et Nicolas Pitsos (BULAC)

*English below*

En 2026 Marc Bloch entrera au Panthéon. Sa contribution au renouveau de la pratique historienne est considérable et les raisons de se pencher sur sa vie et de relire son œuvre sont multiples. D'un point de vue strictement historiographique, il est, avec Lucien Febvre, le fondateur de l'école des *Annales* et de l'histoire des mentalités, avec la postérité intellectuelle qu'on lui connaît. Mais Bloch figure aussi parmi les rares historiens qui nous ont laissé des réflexions systématiques sur la pratique de l'histoire. Ainsi, entre pratique historienne et réflexivité de chercheur, s'insère l'expérience de l'histoire. En effet, sa vie est marquée par les deux guerres mondiales en tant que soldat, résistant et simple individu vivant des temps troubles. Et Bloch en est pleinement conscient. Des tranchées de la Grande guerre il décèle le phénomène de la diffusion des fausses rumeurs et en tire un livre. Quelle étrange coïncidence avec notre monde actuel de la post-vérité ! Durant les sombres années 1939-1943 – où il fut successivement soldat défait, universitaire exclu de l'enseignement en tant que Juif puis réintégré comme professeur à Montpellier, enfin résistant et membre du directoire général des Mouvements de la résistance – il rédige son magnifique *Apologie pour l'histoire*, ouvrage posthume publié en 1949 par son *alter ego*, Lucien Febvre auquel il dédie le manuscrit. Quelques lignes de cette dédicace suffisent pour évoquer en nous cet entre-deux de l'expérience historique et de sa sublimation intellectuelle :

« Longuement nous avons combattu de concert, pour une histoire plus large et plus humaine. La tâche commune, au moment où j'écris, subit bien des menaces. Non par notre faute. Nous sommes les vaincus provisoires d'un injuste destin. Le temps viendra, j'en suis sûr, où notre collaboration pourra vraiment reprendre, publique comme par le passé et, comme par le passé, libre. »

En prenant comme point de départ l'exemple de Marc Bloch, cette journée d'étude ne se veut pas un hommage à l'homme qu'il fut, ni une exégèse de son œuvre. Cette rencontre invite plutôt à quelque chose qui s'apparente à un jeu de rôles et repose la question de Marc Bloch : sommes-nous en mesure de proposer des nouvelles apologies pour le métier d'historien ?

Cette journée d'étude est organisée autour d'une double problématique : l'épistémologie de l'histoire aujourd'hui et le vécu du chercheur de métier en temps troubles.

1. L'épistémologie de l'histoire aujourd'hui

Comme nous l'avons déjà souligné, *Apologie pour l'histoire* ou *Métier d'historien* fait date. Cet ouvrage s'inscrit dans une généalogie qui court de Langlois et Seignobos à Paul Veyne en passant par Henri Irénée Marrou. Hélas, cette généalogie ne comporte pas beaucoup de noms car les historiens confient souvent aux philosophes la réflexion épistémologique sur la pratique

historienne même. Nous aimerions susciter une telle réflexion et attendons des propositions abordant des questions comme :

Assistons-nous à des « retours » comme par exemple celui de l'événement, du politique ou du positivisme ?

Y-a-t-il du nouveau dans l'acception de la notion de document ou de trace ?

Comment explique-t-on en histoire aujourd'hui ?

Comment envisage-t-on actuellement la relation de cause à effet ?

Quel est le rôle de la sériation ?

Quelle est la portée des études de cas ?

Quelle est la place du détail dans le raisonnement historien ?

Quelle critique de l'anachronisme ?

Le chercheur intègre-t-il dans sa démarche l'examen de sa propre subjectivité ?

Ces questions ne sont pas exclusives et toute autre proposition interrogeant l'épistémologie de l'histoire sera prise en compte.

## 2. L'historien de métier en temps troubles

A l'heure où des conflits armés bouleversent nos vies dans la chair ou dans l'esprit, où le spectre de la dictature refait surface à des endroits attendus et inattendus, comment les chercheurs vivent-ils l'expérience des temps troubles ?

Quel est leur quotidien intellectuel ?

Quels sont leurs projets en tant que « gens de métier » ?

*Répondre à l'appel :*

*Envoyer un résumé de 250-300 mots décrivant avec clarté la problématique abordée pour une communication de 30 minutes. Les propositions peuvent être en français ou en anglais.*

*Date limite de l'envoi : 31 mai 2025. Réponse de la part des organisateurs : 15 juin 2025.*

*Adresse d'envoi : [mihaela-madalina.vartejanu-joubert@inalco.fr](mailto:mihaela-madalina.vartejanu-joubert@inalco.fr), [nicolas.pitsos@bulac.fr](mailto:nicolas.pitsos@bulac.fr)*

## ***Call for Papers***

Praise for the historian's craft: What's new?

or

Historical experience and its epistemological sublimation

24 nov. 2025 INALCO, Paris (France)

Madalina Vartejanu-Joubert (PLIDAM) et Nicolas Pitsos (BULAC)

In 2026, Marc Bloch will enter the Pantheon. His contribution to the renewal of historian praxis is considerable, and there are many reasons to reflect on his life and reread his work. From a strictly historiographical point of view, he is, along with Lucien Febvre, the founder of the *Annales* school and the history of *mentalités*, with the intellectual posterity that we know. But Bloch is also one of the few historians to have left us systematic reflections on the praxis of history. Thus, between the historian's praxis and the researcher's reflexivity, we discover the experience of history. Indeed, his life was marked by the two world wars, as a soldier, a member of the Resistance and as a simple individual living through difficult times. And Bloch is fully aware of this. From the trenches of the Great War, he detected the phenomenon of spreading

false rumors and wrote a book about it. What a strange coincidence with today's post-truth era! During the dark years 1939-1943 - when he was successively a defeated soldier, an academic excluded from teaching as a Jew, then reinstated as a professor in Montpellier, and finally a member of the Resistance movement's general board - he wrote his magnificent *Apologie pour l'histoire* (engl. transl. *The Historian's Craft*) a posthumous work published in 1949 by his *alter ego*, Lucien Febvre, to whom he dedicated the manuscript:

“Long have we worked together for a wider and a more human history. Today our common task is threatened. Not by our fault. We are vanquished, for a moment, by an unjust destiny. But the time will come, I feel sure, when our collaboration can again be public, and again be free.”

Taking the example of Marc Bloch as its starting point, this workshop is not intended as a tribute to the man he was, nor as an exegesis of his work. Rather, it invites us to engage in a kind of role-playing, in which we take up Marc Bloch's question: are we in a position to propose new appraisals for the historian's craft?

This workshop is organized around two major themes: the epistemology of history today, and the experience lived by the professional researcher in troubled times.

#### 1. The epistemology of history today

As we have already emphasized, *Apologie pour l'histoire* ou *Métier d'historien* is a landmark work. It is part of a genealogy that runs from Langlois and Seignobos to Paul Veyne via Henri Irénée Marrou. Unfortunately, this genealogy does not include many names, as historians often leave epistemological reflection on historical practice to philosophers. We would like to encourage such reflection, and welcome proposals addressing questions such as:

Are we witnessing any “comebacks”, such as the resurgence of the *event*, of the *political* lens, or of *positivism*?

Is there anything new in assessing the notion of *document* or *trace*?

How does historical *explanation* work today?

How is the *causality* currently envisaged?

What is the role of *seriation*?

What is the significance of *case studies*?

What is the place of *detail* in historical reasoning?

What is the critique of *anachronism*?

Does the researcher's approach include an *examination of his own subjectivity*?

These questions are not exclusive, and any other proposal questioning the epistemology of history will be considered.

#### 2. The professional historian in troubled times

At a time when armed conflicts are shattering our lives, whether in the flesh or in the mind, when the spectre of dictatorship is resurfacing in expected and unexpected places, how do researchers live through the experience of troubled times?

What is their day-to-day intellectual life?

What are their plans for the future as "professionals"?

*To answer the call:*

*Send an abstract of 250-300 words clearly describing the issue addressed for a 30-minute presentation. Proposals may be in French or English. Deadline for submission: May 31, 2025.*

*Response from the organizers: June 15, 2025. Mailing address: [mihaela-madalina.vartejanu-joubert@inalco.fr](mailto:mihaela-madalina.vartejanu-joubert@inalco.fr), [nicolas.pitsos@bulac.fr](mailto:nicolas.pitsos@bulac.fr).*